

Samedi 16 novembre 2024 | 16h

Liège, Salle Philharmonique

Symphonie fantastique

● CHEZ GERGELY

Lorsqu'une actrice irlandaise inaccessible devient l'objet de tous les fantasmes d'un compositeur, cela inspire la symphonie la plus extravagante de l'histoire de la musique ! Avec sa *Symphonie fantastique* (1830), Berlioz se lance dans l'arène du Romantisme : sa passion pour Harriet Smithson tourne en délires psychédéliques, ceux d'un jeune artiste sous l'effet de l'opium. L'OPRL et Gergely Madaras reviennent sur cette narration musicale, cinématographique avant l'heure, qui nous présente tour à tour une scène au bal, une rêverie aux champs, une marche au supplice ou une orgie funèbre au son du *Dies iræ*.

Programme

LISZT, *La lugubre gondole*, © ENV. 9' pour piano (1883)

(orch. John Adams, 1989) (création belge)

BERLIOZ, *Symphonie fantastique* op. 14 (1830) © ENV. 55'

1. *Réveries - Passions (Largo - Allegro agitato e appassionato assai)*
2. *Un bal (Allegro non troppo)*
3. *Scène aux champs (Adagio)*
4. *Marche au supplice (Allegretto non troppo)*
5. *Songe d'une nuit de sabbat (Larghetto - Allegro - Dies iræ - Ronde du Sabbat - Dies iræ et Ronde du Sabbat ensemble)*

Interprètes

Alberto Menchen, *concertmeister*

OPRL | Gergely Madaras, *direction*

Daichi Deguchi, *chef assistant*

En partenariat avec uFund

Avec le soutien du Tax Shelter du Gouvernement fédéral de Belgique

LE SAVIEZ-VOUS ?

► Les 22, 23 et 24 novembre 2024, l'OPRL et Gergely Madaras donneront trois concerts à l'Académie Liszt de Budapest, au Hangilla de Veszprém et au Centre Kodály de Pécs. Ils y interpréteront *La lugubre gondole* de Liszt dans l'orchestration de John Adams et la *Symphonie* de Franck, véritable carte de visite de l'Orchestre qui en est un ambassadeur. Aux côtés des musiciens, le violoncelliste István Várdai, enfant du pays et formidable virtuose, explorera les accents nobles et déchirants du *Concerto pour violoncelle* d'Elgar.



Cosima Wagner-Liszt, Richard Wagner, Franz Liszt et Hans von Wolzogen, à la Villa Wahnfried. Wilhelm Beckmann, huile sur toile, 1881

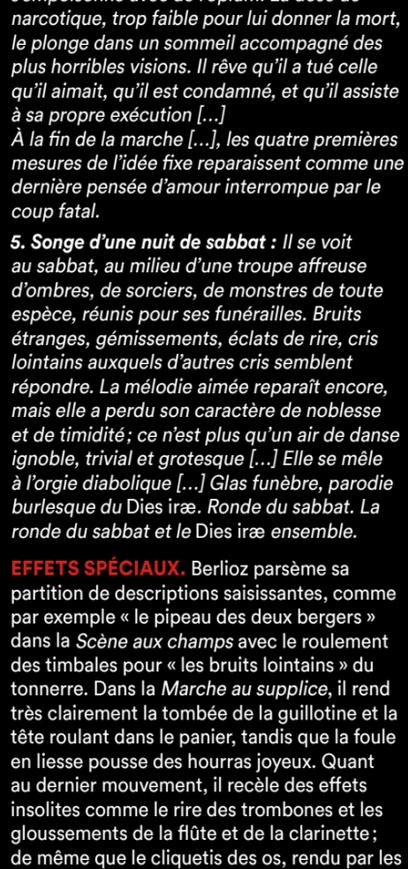
Liszt La lugubre gondole (1883) (orch. John Adams, 1989) (création belge)

PRÉMONITOIRE. À Venise, où il avait loué une partie du Palazzo Vendramin pour passer l'hiver 1882-1883, Richard Wagner avait invité son ami et beau-père Franz Liszt (1811-1886) qui fut séduit par l'atmosphère très particulière de la Cité des doges en hiver. C'est là que Liszt écrivit pour piano *La lugubre gondole*, quelques semaines seulement avant la mort de Wagner, sorte de partition prémonitoire inspirée par les corbillards flottants qui traversent la ville dans le brouillard du petit matin. Étrange élégie emplie de chromatisme, au discours tonal éphémère sur un rythme de barcarolle¹, à la fois paisible et menaçant, elle fait entendre une mélodie douloureuse et désespérée. D'une remarquable concision d'écriture, cette page a été plusieurs fois reprise par le compositeur qui en livra deux versions différentes pour piano, ainsi qu'une transcription pour violon (ou violoncelle) et piano.

MINIMALISTE. Intéressé par les dernières œuvres de Liszt, qui présentent des affinités avec la musique minimaliste (textures rythmiques régulières, économie du matériau motivique et répétition de phrases dans une structure séquentielle), le compositeur américain John Adams (né en 1947 à Worcester, Massachusetts) a orchestré deux pièces pour piano de Liszt : *Wiegenlied* et *La lugubre gondole*. Son orchestration tient compte des éléments structurels, stylistiques et poétiques de l'original, et transpose les sonorités romantiques de Liszt dans un contexte moderne.

CLAUDE JOTTRAND / BOOSEY & HAWKES

¹ Ce choix n'est pas anodin. La barcarolle est un genre musical inspiré des chants de gondoliers et son rythme noir-croché dans une mesure ternaire (6/8, 9/8 ou 12/8) évoque le mouvement lent d'une barque ou des gondoles sur l'eau.



Harriet Smithson, la muse de Berlioz

Berlioz Symphonie fantastique (1830)

CŒUR BRISÉ. On connaît la genèse de la *Symphonie fantastique* : Hector Berlioz (1803-1869), tombé éperdument amoureux de l'actrice irlandaise Harriet Smithson, venum à interpréter *Hamlet* à Paris, sombre dans la mélancolie : ses sentiments ne rencontrent que froideur et même frayeur de la part de l'actrice. Pour exorciser le mal qui le frappe, Berlioz échafaude les plans d'une symphonie dans laquelle il se propose de traduire musicalement les ravages de son amour contrarié.

CRÉATION. C'est l'année même de l'obtention du Prix de Rome, au moyen duquel Berlioz voulait manifester à sa famille (opposée à sa vocation de musicien) la justesse de ses choix, que la *Symphonie fantastique* voit le jour. Composée au début de 1830, elle n'est finalement créée que le 5 décembre de la même année, quelques jours seulement avant le 27^e anniversaire du compositeur, qui relate : « L'exécution ne fut pas irréprochable sans doute, ce n'était pas avec deux répétitions seulement qu'on pouvait en obtenir une parfaite pour des œuvres aussi compliquées. L'ensemble toutefois fut suffisamment à l'aise pour apercevoir les traits principaux. Trois morceaux de la symphonie, Le Bal, La Marche au supplice et Le Sabbat, firent une grande sensation. La Marche au supplice surtout bouleversa la salle. La Scène aux champs ne produisit aucun effet. Elle ressemblait peu, il est vrai, à ce qu'elle est aujourd'hui. Je pris aussitôt la résolution de la récrire [...] » (Berlioz, *Mémoires*, Paris, Flammarion, 1991, p. 167)

ORCHESTRE MODERNE. Au-delà de l'aspect anecdotique du programme, dramatisé jusqu'à l'ostentatoire, on distingue dans la *Symphonie fantastique* la manifestation éclatante d'un style nouveau, influencé par l'étude de Beethoven et la découverte de Goethe. Berlioz y jette les bases de l'orchestre moderne, en se livrant à des alliages de timbres nouveaux.

PROGRAMME. Bien qu'ayant abandonné pour les exécutions ultérieures le principe de la musique à programme, Berlioz fit distribuer au public, à l'époque de la création, un texte détaillant le « plan du drame instrumental » en cinq mouvements (ou parties) : « Un jeune musicien au tempérament d'une sensibilité malade et à l'imagination vive s'empoisonne à l'opium lors d'une crise de désespoir d'amour. La dose de narcotique, trop faible pour le tuer, le plonge dans un profond sommeil accompagné des visions les plus étranges, durant lequel ses sensations, ses émotions et ses souvenirs sont transformés dans son esprit malade en images musicales. La Bien-Aimée elle-même est devenue pour lui mélodie, un thème cyclique (idée fixe) qu'il rencontre et entend partout.

1. Réveries - Passions : L'auteur [...] voit pour la première fois une jeune femme réunir tous les charmes de l'être idéal que rêvait son imagination, et en devient éperdument épris. Par une singulière bizarrerie, l'image chérie ne se présente jamais à l'esprit de l'artiste que liée à une pensée musicale dans laquelle il trouve un certain caractère passionné, mais sobre et timide comme celui qu'il prête à l'objet aimé. Ce reflet mélodique avec son modèle le poursuivent sans cesse comme une double idée fixe. Telle est la raison de l'apparition constante, dans tous les morceaux de la symphonie, de la mélodie qui commence le premier Allegro. Le passage de cet état de rêverie mélancolique, interrompue par quelques accès de joie sans sujet, à celui d'une passion délirante, se fait sans mouvements, ses larmes, ses consolations religieuses, est le sujet du premier morceau.

2. Un Bal : L'artiste est placé dans les circonstances de la vie les plus diverses, au milieu du tumulte d'une fête [...] mais partout [...] l'image chérie vient se présenter à lui et jeter le trouble dans son âme.

3. Scène aux champs : Se trouvant un soir à la campagne, il entend au loin deux pâtres qui dialoguent : ce duo pastoral, le lieu de la scène, le léger bruissement des arbres [...], quelques motifs d'espérance qu'il a conçus depuis peu, tout concourt à rendre à son cœur un calme inaccoutumé [...] Il réfléchit sur son isolement : il espère n'être bientôt plus seul. Mais si elle le trompait ! Ce mélange d'espoir et de crainte, ces idées de bonheur troublées par quelques noirs pressentiments, forment le sujet de l'Adagio. À la fin, l'un des bergers reprend le dialogue ; l'autre ne répond plus. Bruit éloigné de tonnerre. Solitude. Silence.

4. Marche au supplice : Ayant acquis la certitude que son amour est méconnu, l'artiste s'empoisonne avec de l'opium. La dose de narcotique, trop faible pour lui donner la mort, le plonge dans un sommeil accompagné des plus horribles visions. Il rêve qu'il a tué celle qu'il aimait, qu'il est condamné, et qu'il assiste à sa propre exécution [...]

5. Songe d'une nuit de sabbat : Il se voit au milieu d'une troupe affreuse d'ombres, de sorciers, de monstres de toute espèce, réunis pour ses funérailles. Bruits étranges, gémissements, éclats de rire, cris lointains auxquels d'autres cris semblent répondre. La mélodie aimée reparaît encore, mais elle a perdu son caractère de noblesse et de timidité ; ce n'est plus qu'un air de danse ignoble, trivial et grotesque [...] Elle se mêle à l'orgie diabolique [...] Glas funèbre, parodie burlesque du Dies iræ. Ronde du sabbat. La ronde du sabbat et le Dies iræ ensemble.

EFFETS SPÉCIAUX. Berlioz parsème sa partition de descriptions saisissantes, comme par exemple « le pipeau des deux bergers » dans la *Scène aux champs* avec le roulement des timbales pour « les bruits lointains » du tonnerre. Dans la *Marche au supplice*, il rend très clairement la tonbeée de la guillotine et la tête roulant dans le panier, tandis que la foule en liesse pousse des hurrahs joyeux. Quant au dernier mouvement, il recèle des effets insolites comme le rire des trombones et les glossements de la flûte et de la clarinette ; de même que le cliquetis des os, rendu par les cordes jouant *col legno*, c'est-à-dire avec le bois de l'archet.

HAPPY END ? Après une seconde expérience malheureuse avec la pianiste Camille Moke, qui le délaissa pour épouser le compositeur et facteur de pianos Camille Pleyel, Berlioz fut repris de son amour pour Harriet Smithson, qu'il épousa finalement en 1833 (en présence de Franz Liszt, témoin) et dont il eut un fils. Malgré leur idylle en conte de fée (ou peut-être à cause de cela), le mariage ne fut pas heureux et ils se quittèrent définitivement en 1844.

ÉRIC MAIRLOT

Gergely Madaras, direction

FORMATION. Né à Budapest en 1984, Gergely a commencé à étudier la musique folklorique à l'âge de cinq ans avec la dernière génération d'authentiques musiciens tziganes et paysans hongrois. Il a ensuite étudié la flûte classique, le violon et la composition, obtenant un diplôme de la faculté de flûte de l'Académie Liszt de Budapest, ainsi que de la faculté de direction d'orchestre de l'Université de la musique et des arts du spectacle de Vienne, où il a étudié avec Mark Stringer.

AVEC L'OPRL. Gergely Madaras est directeur musical de l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège depuis 2019. Ensemble, ils se sont produits dans toute la Belgique et ont effectué des tournées en Europe et en Amérique du Sud. Régulièrement présentés sur Mezzo et Medici.tv, ils ont construit une vaste discographie allant de César Franck à Liszt et Dohnányi pour les labels Alpha Classics, BIS, Fuga Libera et Palazzetto Bru Zane. Auparavant, Gergely a été directeur musical de l'Orchestre Dijon Bourgogne (2013-2019) et Chef d'orchestre principal de l'Orchestre Symphonique de Savaria (Hongrie, 2014-2020).

EN TANT QUE CHEF INVITÉ, Gergely s'est récemment distingué par des engagements avec le London Philharmonic Orchestra, le Budapest Festival Orchestra, le NHK Symphony Tokyo, le Philharmonia, le Tonhalle-Orchestra Zürich, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, le City of Birmingham Symphony Orchestra, le BBC Symphony and Philharmonic, l'Orchestre Philharmonique d'Oslo, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, le Hallé, l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, l'Orchestra della Svizzera Italiana, l'Orchestra Sinfonica Nazionale della RAI, le Tokyo Metropolitan Symphony Orchestra et l'Orchestre Symphonique d'État de São Paulo.

AU COURS DE LA SAISON 2024-25, Gergely retrouve le WDR Sinfonieorchester, l'Orchestre symphonique de la NHK, l'Orchestre philharmonique d'Oslo, le BBC Symphony et BBC NOW, le Hamburger Symphoniker, l'Orchestre de Chambre de Paris, l'Orchestre symphonique de Bournemouth, l'Orchestre de la Radio hongroise et l'Orchestre de la Radio norvégienne ; il fait en outre ses débuts avec l'Orchestre Gürzenich de Cologne, l'Orchestre Philharmonique de la Radio néerlandaise, l'Orchestre Philharmonique George Enescu, l'Orchestre Philharmonique de Zagreb et l'Orchestre Symphonique de la Radio nationale roumaine.

OPÉRA. Gergely a été le premier *Sir Charles Mackerras Fellow* de l'English National Opera, ce qui lui a permis de faire ses débuts à l'opéra à London Coliseum dans une nouvelle production de *La Flûte enchantée* avec le metteur en scène Simon McBurney. Depuis, il a dirigé des productions acclamées par la critique à l'Opéra National des Pays-Bas, à La Monnaie de Bruxelles, au Grand Théâtre de Genève, à l'Opéra de Dijon et à l'Opéra d'État hongrois.

RÉPERTOIRE. Bien qu'ancré dans le répertoire classique et romantique, Gergely entretient une relation étroite avec la musique nouvelle. Il a collaboré avec les compositeurs George Benjamin, Péter Eötvös, György Kurtág, Tristan Murail, Luca Francesconi, Philippe Boesmans et Pierre Boulez, dont il a été le chef d'orchestre assistant à la Lucerne Festival Academy entre 2011 et 2013.

FESTIVALS ET CD. Gergely a été régulièrement invité aux festivals de Lucerne, de Gstaad, de Milano Musica, de Bucarest Enescu, du Festival d'Automne à Paris, de Murten Classics, du Septembre Musical de Montreux, de MiTo Settembre Musica, du Printemps de Budapest et du Tokyo Stradivarius. Il a également enregistré des disques très remarquables avec le BBC Symphony Orchestra, le Deutsches Symphonie-Orchester Berlin, le WDR Sinfonieorchester, les Bamberg Symphony et le City of Birmingham Symphony Orchestra. www.gergelymadaras.com

Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Directrice générale : Aline Sam-Giao
Directeur musical : Gergely Madaras
Directeur musical désigné : Lionel Bringuier (septembre 2025)

Créé en 1960, l'Orchestre Philharmonique Royal de Liège (OPRL) est la seule formation symphonique professionnelle de la Belgique francophone.

SOUTENU PAR la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Liège, la Province de Liège, l'OPRL se produit à Liège, dans le cadre prestigieux de la Salle Philharmonique (1887), dans tout le pays (à Bruxelles, Bruges, Charleroi, La Louvière, Namur, Saint-Vith, Tournai, Turnhout...), dans les grandes salles et festivals d'Europe (Amsterdam, Paris, Vienne, Espagne, Suisse), ainsi qu'au Japon, aux États-Unis et en Amérique du Sud.

SOUS L'IMPULSION de son fondateur Fernand Quinet et de ses Directeurs musicaux (Manuel Rosenthal, Paul Strauss, Pierre Bartholomé, Louis Langrée, Pascal Rophé, François-Xavier Roth, Christian Arming), l'OPRL s'est forgé une identité sonore au carrefour des traditions germanique et française. Un travail qui est poursuivi par Gergely Madaras depuis septembre 2019. À une volonté marquée de soutien à la création, d'exploration du patrimoine franco-belge, d'exploration de nouveaux répertoires s'ajoute une politique discographique forte de plus de 130 enregistrements.

PARTI SON ACTUALITÉ DISCOGRAPHIQUE, citons l'intégrale symphonique et *Les Béatitudes* de Franck (*Fuga Libera*), l'opéra *Hulda* de Franck (*Bru Zane Label*), six enregistrements Respighi (BIS), l'intégrale symphonique d'Ernő Dohnányi (*Alpha Classics*), les deux symphonies de Liszt (BIS) et les œuvres concertantes d'Ysaÿe (*Musique en Wallonie*).

DEPUIS 20 ANS, l'OPRL a pris le parti d'offrir le meilleur de la musique au plus grand nombre, au moyen de formules originales (*Music Factory*, *Les dimanches en famille*, *Happy Hour!*, *OPRL+*) et de séries dédiées (*Musiques anciennes*, *Musiques du monde*, *Piano 5 étoiles*, *Orgues*). Depuis 2016, il bénéficie d'un partenariat avec la chaîne TV Mezzo Live HD (Europe, Asie, Canada) et, depuis 2021, avec Medici.tv.

L'OPRL EST ÉGALEMENT SOUCIEUX de son rôle citoyen et public au long de l'année, en allant dans les lieux les plus éloignés de la culture classique. Il s'adresse particulièrement aux jeunes, au moyen d'animations dans les écoles, de concerts éducatifs (dont l'Orchestre à la portée des enfants), du Festival Symphokids et, depuis 2015, par la mise en place d'orchestres de quartier avec l'association ReMuA (El Sistema Liège). Dans un souci d'esprit participatif, les musiciens de l'OPRL sont associés depuis 2016 à la conception de deux séries de concerts (*Happy Hour!* et *Musique à midi*) et d'un projet pédagogique original (*Pédagogie*).

www.oprl.be
www.facebook.com/orchestreliege
www.twitter.com/orchestreliege
www.youtube.com/OPRLlive
www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege

SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM !
Revivez le concert dans nos stories!
[@Orchestrephilharoyaldeliege](https://www.instagram.com/orchestrephilharoyaldeliege)

OPRL Orchestre Philharmonique Royal de Liège

Salle Philharmonique
Bd Piercot 25-27 | B-4000 Liège
+32 (0)4 220 00 00 | www.oprl.be

